

La réussite de la Décentralisation en RD Congo

Et si l'on suivait l'exemple des Léopards vainqueurs...

CONGO-AFRIQUE

NOUS INTRODUISONS LA DEUXIÈME ET DERNIÈRE PARTIE DE NOTRE DOSSIER SUR LA DÉCENTRALISATION EN RD CONGO en évoquant la belle victoire des *Léopards*, qui ont remporté, ce dimanche 8 mars 2009 au stade Houphouët Boigny d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, la première édition du championnat d'Afrique des Nations (CHAN). Contre tout pronostic alarmiste et pessimiste, les jeunes joueurs congolais évoluant dans différents clubs de la RD Congo se sont qualifiés en battant, par un score de 2-0, les *Black Stars* du Ghana, une équipe jeune et dynamique, pourtant donnée favorite de la compétition. Comme on pouvait s'y attendre, cette victoire a été saluée par toute la population congolaise par d'indescriptibles manifestations de joie.

A Congo-Afrique, nous plaçons cette incontestable victoire attendue depuis 35 ans sous le signe de *l'unité par le sort et dans l'effort* à laquelle nous convie notre hymne national, comme condition nécessaire pour nous *mettre debout et dresser nos fronts longtemps courbés pour bâtir un pays plus beau qu'avant...*

La victoire de notre Onze national est donc, pour nous, tout un symbole ! Symbole de renaissance et, surtout, symbole de prise de conscience que toute entreprise de redressement du pays sera le résultat d'un effort consenti au niveau tant individuel que national. Il y a eu, au départ, des sacrifices consentis par les joueurs et leurs encadreurs. Et c'est cet effort qui a abouti à ce beau résultat qui fait la fierté de toute la Nation. Il a donc suffi qu'un groupe de citoyens place l'intérêt national au-dessus des considérations partisans et personnelles pour faire danser de joie toute la Nation et lui redonner du prestige et de la dignité.

Une telle victoire et la joie qu'elle suscite font oublier les divisions tribales qui, hélas, retardent notre développement dans la mesure où elles inhibent les talents des uns et des autres. Mieux, la belle victoire redonne aux uns et aux autres la certitude que les succès sont possibles, à condition que l'intérêt de la Nation soit placé au-dessus des préoccupations partisans et que le souci du travail bien fait soit assumé par chacun de nous.

Les auteurs des articles que nous publions dans ce numéro insistent sur l'unité du pays à privilégier et mettent en garde ceux de nos concitoyens qui risqueraient de profiter de la décentralisation consacrée par notre Constitution pour faire resurgir l'esprit autarcique et sécessionniste de triste mémoire.

Les articles du présent numéro, prolongeant la réflexion entamée dans notre numéro de février, cherchent à montrer que bien conçue et bien appliquée, la décentralisation prônée par notre Constitution pourrait contribuer au développement de la RD Congo dans la mesure où elle permet la participation de tous au développement de la Nation.

Les différents auteurs estiment, cependant, que la réussite du processus de décentralisation dépend de certaines conditions préalables. Le professeur Félix Vunduawe écrit, à ce sujet, que « la nouvelle réforme de la décentralisation territoriale qui est en chantier a toutes les chances de réussir si, entre autres, trois conditions cumulées sont réunies : *d'abord*, une bonne gestion des hommes, c'est-à-dire leurs ambitions légitimes et leurs mentalités par des sanctions positives et négatives ; *ensuite*, une bonne organisation des structures rationnelles et efficaces et, *enfin*, une bonne gestion des ressources matérielles et surtout des finances publiques ».

Complétant l'énumération, le professeur Faustin Toengaho Lokundo écrit : « pour réussir, la réforme sur la décentralisation et le découpage territorial doivent être soutenus, *au niveau central*, par une volonté politique affichée, se traduisant par plusieurs mesures d'application et d'encadrement et, *au niveau provincial et local*, par des hommes engagés, compétents, pleins d'initiatives et à l'esprit décentralisé ». Citant sa thèse de doctorat intitulée « Partis politiques et décentralisation territoriale en RD Congo », le professeur Toengaho estime que « la décentralisation ne se résume pas à une addition de réformes. Elle est avant tout un état d'esprit, une volonté d'aller plus avant dans l'approfondissement de la démocratie ».

Le Père Simon Pierre Metena conclut la série de manière plus précise encore lorsqu'il écrit :

« La loi 08/016 du 07 octobre 2008 portant composition, organisation et fonctionnement des Entités décentralisées et leurs rapports avec l'Etat et les Provinces définit le cadre général dans lequel une bonne décentralisation pourrait advenir. Mais elle ne porte, en elle, aucune promesse de réussite de ce processus. Et pour cause : ce n'est pas à la loi de produire les résultats attendus par sa promulgation, c'est plutôt aux sujets de la loi d'utiliser la loi en vue de construire leur cité selon l'utopie politique qui est la leur, selon le bonheur raisonnable dont ils rêvent et en harmonie créatrice avec le « sacré de leur communauté ». Ou pour dire la même chose, mais laconiquement : « le succès des Entités territoriales décentralisées [ETD] en RD Congo dépend énormément de la qualité politique et managériale de ceux qui président à leur destinée et de la qualité de l'initiative et de l'intelligence politique de nos citoyens. Il semble que la finesse dans la gestion du pouvoir et des plages de sa propre liberté consiste à savoir exactement jusqu'où l'on peut aller... »

Revenons à la belle victoire des Léopards à la première édition du CHAN pour noter que contrairement aux Ghanéens dont 15 ministres ont fait le déplacement d'Abidjan, nos autorités ont brillé par leur absence. Seul le Vice-président du Sénat, M. Edouard Mokolo wa Mpombo, a fait le déplacement de la Côte d'Ivoire pour soutenir les Léopards ! Nos jeunes joueurs, au-delà des difficultés de tous ordres et d'un soutien parfois mal organisé ont assumé leurs responsabilités. Ils ont réussi à nous faire prendre conscience que c'est de la compétition et de l'émulation interprovinciale (nos joueurs sont issus de différents clubs disséminés dans toute la République) que partira le développement de la RD Congo. A la population congolaise de se prendre en charge. C'est d'elle que dépendra, en grande partie, la réussite de la décentralisation en cours...

CONGO-AFRIQUE